

---

**Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte**  
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris  
(Institut historique allemand)  
Band 6 (1978)

DOI: 10.11588/fr.1978.0.49235

---

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

le document toujours choisi pour sa rareté et aussi pour le trait physique ou moral qu'il éclaire. Balzacien, il l'est sans doute aussi par un certain désordre de la composition que les mauvaises langues attribueront au génie britannique mais qu'admirent sans réserve les inconditionnels de »La Comédie Humaine«.

Louis CHEVALIER, Paris

Martyn LYONS, *France under the Directory*, Cambridge (University Press) 1975, in-8°, 259 p.

Depuis les frères Goncourt, le Directoire a mauvaise réputation dans l'historiographie française. La légende noire du régime fut forgée dès le Consulat pour exalter les réussites du nouveau régime. Certes nul ne peut nier les méfaits du brigandage, l'instabilité politique et les conséquences désastreuses du passage de l'inflation à la déflation. Mais ces échecs n'ont-ils pas dissimulé d'incontestables réussites qu'a su s'approprier le Consulat? La question valait d'être posée. Marcel Reinhard, Jacques Godechot et Jean Suratteau, en étudiant le Directoire sous un éclairage plus scientifique, ont mis en lumière quelques uns de ses apports positifs, sans en négliger les faiblesses.

Martyn Lyons, dans ce nouveau livre, n'a pas fait de recherches personnelles et ne prétend livrer aucune vue nouvelle, simplement il souhaite faire le point sur ce régime décrié. C'est donc un manuel à l'usage du public britannique qui nous est proposé. L'ouvrage comprend 16 chapitres et une excellente bibliographie (aucun titre allemand toutefois).

Cette histoire du Directoire refuse le plan chronologique pour présenter la société, l'éducation, la religion, la philosophie, les sciences, l'armée, l'administration, la politique extérieure et finir sur les coups d'Etat. On eût souhaité que fût plus nettement marquée l'importance du coup d'Etat de fructidor. Les thermidoriens pris de court par la mort de Louis XVII, n'avaient pu établir cette monarchie constitutionnelle dont ils rêvaient plus ou moins ouvertement. Faute d'un retour à la constitution de 1791 c'est une république collégiale qui fut établie. Son caractère provisoire sautait aux yeux. Il avait même fallu prendre des dispositions pour éviter une révision dans un sens monarchiste. La possibilité d'une restauration du pouvoir royal n'en resta pas moins très sérieuse jusqu'en fructidor. C'est l'échec de Pichegru (vaincu par Bonaparte par l'intermédiaire d'Augereau) qui ruina les espoirs des monarchistes modérés et déclencha une troisième terreur comparable à celles de septembre 1792 ou de 1793-1794.

Peut-être aurait-il fallu également souligner que le coup d'Etat de brumaire était au départ une simple opération parlementaire que le manque de sang-froid de Bonaparte transforma en coup de force militaire pour le plus grand profit du jeune général. Reste un exposé vivant et dans l'ensemble bien informé, qui, sans occuper une place de premier plan dans l'historiographie du Directoire, rendra de grands services.

Jean TULARD, Paris